



Charlène Quilghini : le coup d'éclat permanent

Depuis son entrée au Pôle de Strasbourg, la Messine a pris une stature internationale. Déjà championne de France cadettes, elle pourrait encore épater dans la classe d'âge supérieure.

Numéro 1 française en cadettes, Charlène Quilghini émerge au 1^{er} rang européen. Après les Nationaux juniors, la Messine ira en Pologne, en vue de grappiller quelques places. Photo RL



Quatre Messines en lice

Demain

- Charlène Quilghini (-44 kg)
- Alexia Ledig (-48 kg)
- Karen Quilghini (-52 kg)

Dimanche

- Léa Jammes (-78 kg)

-44 KG FILLES (demain 9 h)

Une fois n'est pas coutume, il ne fallait pas se fier à la première impression. « Vu les gabarits, je n'étais pas certaine de rentrer » se souvient Charlène Quilghini, à propos du concours d'entrée au Pôle France de Strasbourg.

L'appréhension s'est estompée aussi vite qu'un ippon. Depuis neuf mois, la sociétaire du Metz Judo est interne au sein d'une des quatre pépinières de talents de l'Hexagone. « C'était un peu comme un défi. Les entraînements sont plus intensifs, plus durs. On a plus de préparation physique ».

Soumise à des sessions « axées sur la technique » dès le saut du lit, comme hier matin, l'adolescente (16 ans et

demi) s'y plie sans broncher. Toujours avenante et souriante à l'oral, parfois hilare. « C'est dans mon tempérament. Je me sens bien ».

Sur les tatamis, ça ne rigole plus. Seulement pour ses adversaires. Cette année, Charlène squatte les lauriers. Palme d'or à Cannes, en janvier. Première d'un tournoi continental en Croatie, en mars. Championne de France cadettes il y a trois semaines, deuxième à Berlin le week-end suivant.

Aux Arènes, où les coupures de presse relatant ses perfs toisent les innombrables coupes, l'entourage rivalise d'éloges. « J'adore ! », encense sa

plus grande fan, Karen Quilghini. « Depuis qu'elle est toute petite, on n'espère que ça. Elle a plus de technique que moi, parce qu'elle est au Pôle France, mais on a les mêmes mouvements. On est toujours volontaires »

La plus grande admiratrice de Charlène ? Karen sa grande sœur

raconte la sœur aînée, elle-même championne de France juniors en 2013.

« Je ne suis pas surpris, embraille Jean-Pierre Hansen, intervenant technique au Metz Judo. Elle est super douée. C'est une pile, une petite bombe. Elle est extraordinaire, il n'y a pas d'autre mot. Elle a de l'avance, elle doit continuer à en avoir ».

« Charlène a fait le bon choix en

allant à Strasbourg, appuie Frédéric Hener, président du club. Ce n'est que comme ça qu'on peut progresser ».

À ce train-là, effréné, un doublé cadettes-juniors n'est pas impossible au Palais des sports de Gerland. « Sans aucun doute » affirme Hansen. « Pourquoi pas ? » dit en écho celle qui reçoit les conseils de Lucie Decosse (championne olympique 2012) en sélection. « Ce serait super. Ce n'est pas l'objectif de l'année, mais on va tout faire pour ».

Escortée par sa bonne étoile et son clan, l'ancienne Arsoise n'aura rien, ni personne à craindre. « Faire le championnat à deux va nous stimuler, glisse Karen Quilghini, qui jouera sa propre carte dans la capitale des Gaules (lire ci-dessus). On va profiter de ces moments uniques ».